

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE & MARIONNETTE / TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS



## LE RÊVE D'ANNA

EDDY PALLARO  
BÉRANGÈRE VANTUSSO  
DU 21 AU 25 MARS

ROUTE DE FRONTENEX 56 / 1207 GENÈVE  
022 735 79 24 / [WWW.AMSTRAMGRAM.CH](http://WWW.AMSTRAMGRAM.CH)

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE TROIS-SIX-TRENTE COPRODUIT PAR LE THÉÂTRE AM STRAM GRAM.  
AVEC LE SOUTIEN DU SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE.  
LE THÉÂTRE AM STRAM GRAM EST SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE ET LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE.



Ce dossier s'adresse aux enseignantes et enseignants du primaire. Il présente la pièce « LE RÊVE D'ANNA », la nouvelle création tout public dès 7 ans de la compagnie trois-six-trente dirigée par Bérangère Vantusso.

### Fiche d'identité

**Titre :** *Le Rêve d'Anna*

**Texte :** Eddy Pallaro

**Mise en scène :** Bérangère Vantusso

**Durée :** 1h15

**Genre :** théâtre et marionnettes

**Thèmes traités:** liens père-fille, réalité et fiction, chômage

**Résumé :** Anna vit seule avec son père qui cherche du travail. La nuit, elle rêve d'un cheval blanc avec qui elle parle et qui la reconforte. Son amie Louise, elle, est visitée par un taureau brutal qui lui apparaît en cauchemar. Le Cheval et le Taureau se connaissent de longue date, vieux rivaux des rêves. Le premier est une force « pure » de la nature, le second une force brutale du pouvoir. Anna ne sait pas toujours distinguer le rêve de la réalité, ce qui lui cause quelques soucis au quotidien, notamment à l'école où les autres ont du mal à la suivre. Son père l'écoute et l'accompagne autant qu'il peut dans ses méandres. Lui a ses propres préoccupations : il passe des entretiens d'embauche avec Mac and Mac, deux directeurs des ressources humaines d'une entreprise immorale.

**Production :** Une pièce de la compagnie trois-six-trente créée en janvier 2014 et coproduite par le Théâtre Am Stram Gram, Genève, le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, le Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées et la Scène des Vosges.

**Livre de référence :** *Le Rêve d'Anna* d'Eddy Pallaro, éd. Actes-Sud, coll. Heyoka Jeunesse.

### Distribution

Texte **Eddy Pallaro** Mise en scène **Bérangère Vantusso**

Avec **Anne Dupagne, Guillaume Gilliet,**

**Christophe Hanon, Junie Monnier, Philippe Rodriguez-Jorda**

**Marionnettes :** *Conception* Bérangère Vantusso, Marguerite Bordat, Einat Landais – *Réalisation* Marguerite Bordat, Einat Landais, Sébastien Puech, Michel Ozeray, Carole Allemand, Sophie Coeffic, Laurent Huet – *Costumes* Sara Bartesaghi Gallo - *Perruques* Nathalie Régior. **Scénographie** Marguerite Bordat / **Création lumière** Maryse Gautier / **Création sonore** Aline Loustalot / **Décor :** *Construction* François Gauthier-Lafaye – *Peinture* Pierre-Guilhem Coste / **Régie générale et régie lumière** Philippe Hariga / **Régie son** Vincent Petruzzellis / **Assistante décor, mise en scène, marionnette** Cerise Guyon

### Calendrier des représentations

#### Tout public

Vendredi 21 mars à 19h

Samedi 22 mars à 17h

Dimanche 23 mars à 17h

Mardi 25 mars à 19h

#### Scolaires

Jeudi 20 mars à 14h15

Vendredi 21 mars à 10h

Lundi 24 mars à 14h15

Lundi 24 mars à 10h

Contact : Marion Vallée, Responsable des relations avec les publics, 022 735 79 24.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

## POUR SE PRÉPARER, AVANT LA REPRÉSENTATION :

### RÊVE ET RÉALITÉ

#### EXTRAIT 1

*A l'école.*

LOUISE

Tu l'as vu ?

ANNA

Oui. Il est revenu.

LOUISE

Tu as de la chance.

ANNA

Il me manquait tellement.

LOUISE

Qu'est-ce que vous avez fait ?

ANNA

On a volé. Et toi ? Tu rêves des fois ? Tu ne m'en parles jamais.

LOUISE

Non.

ANNA

Tu ne rêves pas ?

LOUISE

Non.

ANNA

Ma pauvre.

LOUISE

J'aimerais bien que ça m'arrive.

ANNA

Ça ne doit pas être facile pour toi.

LOUISE

Il paraît qu'on rêve tout le temps. Il y a ceux qui s'en souviennent et ceux qui ne s'en souviennent pas.

ANNA

Et toi tu ne t'en souviens pas.

LOUISE

C'est ça.

ANNA

Si tu n'as pas de rêves, c'est peut-être que tu es comblée.

LOUISE

Je n'y avais pas pensé. J'ai peut-être tout ce qu'il me faut. Dans ce cas, tu es plus à plaindre que moi. C'est toi la malheureuse.

ANNA

Je ne suis pas malheureuse.

LOUISE

Si, tu es malheureuse, puisque tu rêves de quelque chose que tu n'as pas.

ANNA

Ça ne me rend pas malheureuse, bien au contraire. Quand je rêve de lui c'est comme s'il était là.

LOUISE

Les rêves, c'est pas vrai.

*Le Rêve d'Anna, Eddy Pallaro, pp. 15-16, collection Heyoka jeunesse, Actes-Sud Papiers-CDN de Sartrouville*

**Proposition d'activité :** Lire aux élèves (ou leur faire lire à voix haute, à deux voix) cet extrait du texte de la pièce "le Rêve d'Anna". Après la lecture, échanger avec eux autour de la notion de rêve.

Qu'est-ce qu'un rêve ?

A votre avis, est-ce qu'il faut rêver ?

Pourquoi ne pas passer sa vie dans les rêves ?

## DES MARIONNETTES "HYPERRÉALISTES"

Cette pièce raconte un moment de la vie d'Anna (voir aussi résumé page 2), qui va à l'école, qui fait des rêves et dont le père cherche du travail. Il y aura 4 espaces différents où se déroule cette histoire :

à l'école (comme dans cet extrait),  
dans la maison d'Anna et de son père,  
dans l'entreprise où le père cherche du travail, et ?

... dans le rêve d'Anna.

**Comment représenter dans un même endroit, sur la scène de théâtre, à la fois la réalité et le rêve ?** Voilà comment Bérangère Vantusso, la metteuse en scène, a choisi de procéder :

"La pièce propose de mettre en scène DEUX réalités (celle d'Anna et celle du père) et c'est une immense porte ouverte aux marionnettes hyperréalistes avec lesquelles nous travaillons. Les personnages liés à Anna seront «joués» par des marionnettes (y compris le cheval et le taureau) et les personnages liés au père le seront par des acteurs ».  
*(extrait de la note d'intention de Bérangère Vantusso)*

**Proposition d'activité :** Regardez la photo d'Anna ci-dessous. Que voyez-vous ? Lisez maintenant la distribution de la pièce (page 2), pour mieux comprendre le parti-pris de la mise en scène : **sur la scène, il y aura trois types de présences : des comédiens, des manipulateurs de marionnettes et des marionnettes.**



Photographie Ivan Boccara

**Sur le métier de manipulateur (ou marionnettiste)** : il y a différents partis pris en ce qui concerne les manipulateurs en fonction des spectacles et des types de marionnettes utilisés : pour **les marionnettes à gaines** en général les manipulateurs sont dissimulés derrière un castelet.

Dans les mises en scène contemporaines :

- les manipulateurs peuvent très bien être **tout en noir le visage caché par une cagoule**, l'attention du public se portera alors sur la marionnette.
- Certains spectacles prennent le parti d'avoir des manipulateurs costumés jouant ainsi un rôle assumé de manipulateur, pouvant entrer en relation directe de jeu avec la marionnette.
- Il existe aussi ce qu'on appelle le **théâtre noir**, les marionnettes sont éclairées par un couloir de lumière et les manipulateurs (tout en noir et cagoulés) sont dissimulés dans l'ombre et le public ne les voit pas.

# TRAVAIL ET CHÔMAGE

“Il me semble que la question sociale, et particulièrement celle du travail et du pouvoir (son corollaire) mérite d’être abordée avec le jeune public car elle fait partie de son quotidien.” *(extrait de la note d’intention de Bérangère Vantusso)*

## EXTRAIT 2

*Dans l’entreprise*

MAC Nous sommes très contents de vous

LE PÈRE D’ANNA Merci

MAC On voit que vous avez une certaine expérience de ce poste.

LE PÈRE D’ANNA J’aime beaucoup mon travail.

AND MAC Les autres employés sont très élogieux envers vous.

LE PÈRE D’ANNA J’ai été très bien accueilli. Ça compte.

MAC Mais vous savez.

LE PÈRE D’ANNA Oui.

AND MAC Vous êtes trois et nous n’avons qu’un poste à pourvoir. Et malheureusement ou heureusement, vous avez tous les trois un niveau très très très élevé. Ça va être dur de vous départager.

LE PÈRE D’ANNA Ça veut dire quoi ?

MAC Ça veut dire que nous avons encore besoin d’un peu de réflexion. Il va falloir que vous nous montriez que vous tenez à cet emploi.

AND MAC Vous êtes tous les trois vraiment très très très très bons. Ecoutez. Nous n’allons pas vous mentir. Si nous en avons l’utilité nous vous embaucherions tous les trois.

LE PÈRE D’ANNA Mais ?

MAC Nous n’en avons pas l’utilité. Voilà.

AND MAC Si vous deviez nous donner trois raisons de ne pas les embaucher ?

LE PÈRE D’ANNA Quoi ?

AND MAC Les deux autres. Si vous deviez nous donner de bonnes raisons de ne pas les embaucher, qu’est-ce que vous diriez ?

LE PÈRE D’ANNA Ça n’est pas à moi de les juger. MAC Ils ne se sont pas gênés eux. Ils ont été très critiques à votre sujet.

LE PÈRE D’ANNA Vous ne me ferez pas rentrer dans ce petit jeu.

AND MAC Il faut savoir ce que vous voulez.

MAC Si vous voulez obtenir le gros lot, il va falloir nous donner de bonnes raisons de vous garder. Nous n’avons pas vocation à jouer les assistantes sociales.

LE PÈRE D’ANNA Je ne demande pas la charité. Je veux faire mon métier, c’est tout. Après, vous me prenez ou vous ne me prenez pas. Mais vous n’avez pas besoin d’être méprisants, ni pour eux, ni pour moi.

MAC Excusez-nous.

AND MAC Nous ne voulions pas vous blesser.

*Le Rêve d’Anna, Eddy Pallaro, pp. 15-16, collection Heyoka jeunesse, Actes-Sud Papiers-CDN de Sartrouville*

**Proposition d’activité :** Lire aux élèves (ou leur faire lire à voix haute, à deux voix) cet

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

extrait du texte de la pièce "le Rêve d'Anna". Après la lecture, échanger avec eux autour de la notion de travail et du chômage.

À quoi ça sert de travailler ?  
Peut-on tout accepter pour travailler ?

## POUR PROLONGER, APRÈS LA REPRÉSENTATION

### Les impressions après le spectacle

**Proposition d'activité :** Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... Je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants.

Avant d'évoquer une scène précise, on peut également tenter d'abord de la remémorer en groupe en évoquant le plus précisément possible quels étaient les personnages (marionnettes ou comédiens), les lumières, les sons, de cette scène.

### MAC AND MAC

"Deux Mac and Mac un peu étranges. Ils ont des perruques, par exemple, tous les deux."  
"Les deux personnages de Mac and Mac tiennent un discours très coloré. (...) Ce qui m'intéresse dans ces personnages, c'est de ne pas en faire des caricatures mais de rendre compte à quel point ils tiennent un discours intégré."

**Proposition d'activité :** Pourquoi le père d'Anna refuse-t-il la proposition de Mac and Mac ? Comment avez-vous perçu ces deux personnages ? Trouvez deux adjectifs pour qualifier leur façon de parler.

### LE THÈME DU DOUBLE

Entre le cauchemar éveillé du père et le rêve d'Anna, tout est double dans la pièce d'Eddy Pallaro. Chaque personnage trouve son contraire, son équivalent. Le Cheval et le Taureau, l'adulte et l'enfant, l'imaginaire et le réel, le rêve et le cauchemar, l'école et l'entreprise. "Tout est double et pourtant rien n'est binaire, et c'est bien là que la pièce atteint sa dimension philosophique. L'échelle des valeurs « convenues » est remise à plat, avec beaucoup d'humour et de tendresse, mais sans complaisance."

# Note d'intention

## Une fable sociale et enfantine

Anna vit seule avec son père qui cherche du travail. La nuit, elle rêve d'un cheval blanc avec qui elle parle et qui la réconforte. Son amie Louise, elle, est visitée par un taureau brutal qui lui apparaît en cauchemar. Le Cheval et le Taureau se connaissent de longue date, vieux rivaux des rêves. Le premier est une force «pure» de la nature, le second une force brutale du pouvoir.

Anna ne sait pas toujours distinguer le rêve de la réalité, ce qui lui cause quelques soucis au quotidien, notamment à l'école où les autres ont du mal à la suivre. Son père l'écoute et l'accompagne autant qu'il peut dans ses méandres. Lui a ses propres préoccupations : il passe des entretiens d'embauche avec Mac and Mac, deux directeurs des ressources humaines d'une entreprise immorale. Très vite, ces entretiens prennent la tournure d'une mascarade cynique. Le père d'Anna va faire le choix douloureux de refuser le poste qu'on lui propose et d'affirmer sa dignité face à une société triviale et «monstrueuse» guidée par le pouvoir, l'argent et le mépris de l'autre.

Le cauchemar éveillé du père est comme un écho au rêve d'Anna. Tout est double dans la pièce d'Eddy Pallaro, chaque personnage, chaque entité du récit trouve son complément, son contraire, ou son équivalent. Le cheval et le Taureau, l'adulte et l'enfant, l'imaginaire et le réel, le rêve et le cauchemar, l'école et l'entreprise. Tout est double et pourtant rien n'est binaire, et c'est bien là que la pièce atteint sa dimension philosophique. L'échelle des valeurs « convenues » est remise à plat, avec beaucoup d'humour et de tendresse, mais sans complaisance.

À travers cette fable sociale et enfantine, c'est la notion même de Valeur qu'Eddy Pallaro interroge avec les jeunes spectateurs. Au fond, qu'est ce qui est « vrai » ? Est ce que le cheval du rêve d'Anna existe moins que les recruteurs de son père ? Qui sont vraiment les forts ? Ceux qui ont le pouvoir ? Et qui sont vraiment les faibles ? Ceux qui n'ont pas de contrat à durée indéterminée ? Le réel est une notion très relative, à chaque individu correspond un réel. Celui des enfants et celui des parents sont sans doute très différents, mais ne pourrait-on considérer que l'un n'est pas plus important que l'autre, qu'il n'y a pas à établir de hiérarchie entre ces deux-là... N'y a t'il pas un endroit où ces deux réalités peuvent se rencontrer et se nourrir l'une ?

*Le Rêve d'Anna* est construit comme une grande broderie, un réseau savant et précis de motifs multipliés qui composent une histoire. Comme toutes les broderies, Il y a deux faces : celle que l'on regarde, « la belle », et l'autre, « la moche », celle que l'on cache, pleine de nœuds et de couleurs mélangées. Pourtant, pas de jolie face sans son envers. Eddy Pallaro nous invite à changer de point de vue sur les choses, à les regarder d'ailleurs, de plus haut, de plus bas, depuis la colère, ou depuis le rêve, depuis les yeux d'Anna, de son père, du cheval ou du taureau. Ces acrobaties de la pensée éclairent le

monde autrement, ni mieux, ni moins bien (car le « mieux » et le « bien » ont été renversés), mais avec un vrai souffle poétique et théâtral.

Monter *Le Rêve d'Anna* aujourd'hui répond pour moi au désir d'aborder toutes ces problématiques avec les jeunes spectateurs. J'ai envie d'investir théâtralement le décalage qui existe entre différentes façons d'appréhender le monde selon que l'on est un adulte ou un enfant. Il me semble aussi que la question sociale, et particulièrement celle du travail et du pouvoir (son corollaire) mérite d'être abordée avec le jeune public car elle fait partie de son quotidien.

*Le Rêve d'Anna* est aussi une pièce idéale pour élargir encore le travail sur l'hyperréalisme que j'ai entamé en 2006 avec l'équipe de la compagnie trois-six-trente. La pièce propose de mettre en scène DEUX réalités (celle d'Anna et celle du père) et c'est une immense porte ouverte aux marionnettes hyperréalistes avec lesquelles nous travaillons. Les personnages liés à Anna seront « joués » par des marionnettes (y compris le cheval et le taureau) et les personnages liés au père le seront par des acteurs.

Bérangère Vantusso

# Entretien avec Bérangère Vantusso

*Propos recueillis lors des répétitions en décembre 2013 à l'Espace Gérard-Philipe de Sartrouville*

Ce qui me plaît aussi, c'est d'aborder cette question avec les enfants, soit si c'est des représentations tout public que cela puisse ouvrir un dialogue entre parents et enfants et puis, si c'est des scolaires que cela puisse justement permettre de soulever cette question du travail, du chômage, de la dignité, de la politique aussi parce que les deux personnages de Mac and Mac tiennent un discours très coloré. Je dis parfois qu'ils ont un discours que je qualifie de libéral décomplexé. En même temps, ce qui m'intéresse dans ces personnages, c'est de ne pas en faire des caricatures mais de rendre compte à quel point ils tiennent un discours intégré. Ils pourraient très bien être deux gars très sympathiques, un peu « bobos » qui travaillent dans un cabinet de graphisme et avoir des propos comme ceux-là qui ne sont plus choquants alors qu'ils sont choquants. Après, dans la deuxième scène entre le père et Mac and Mac, pour moi, on bascule aussi d'un réel comme si on était dans une séance de recrutement où on lui dit « il va falloir faire vos preuves » et puis, on bascule dans le cauchemar du père. A partir du moment où il dit qu'il refuse le poste, on bascule complètement dans un univers onirique. On essaye d'écrire un départ très, très, très réaliste mais avec deux Mac and Mac un peu étranges. Ils ont des perruques, par exemple, tous les deux.

## **Ce sont des comédiens ?**

Oui. J'ai pris le parti de traiter Anna et tout son monde en marionnettes, donc Anna, Louise, Mattéo, le cheval et le taureau. Le père, lui, est un acteur tout comme Mac and

Mac. J'avais envie en fait de matérialiser les deux réalités, le décalage entre les deux réalités mais le dispositif scénique fait que plus on avance, plus on se rend compte que ces deux réalités vont se mélanger. Au final, c'est peut-être Anna qui va aider son père à travers ses rêves.

**C'est un peu comme si les rôles étaient inversés...**

Oui, ce qui n'est pas très bon non plus.

**C'est aussi une situation particulière parce qu'il n'y a pas de maman. C'est une relation père-fille. Souvent dans les familles monoparentales, l'enfant peut porter la difficulté d'un de ses parents...**

Oui. Par exemple, la scène où il rentre ivre, si on la lit dans un contexte réel de nos vies à nous, c'est très brutal voir son père dans cet état. On ne va pas faire ça. On est plus dans un traitement où tout bouge et, dans son ivresse, il rencontre tous les personnages du rêve. Il rencontre le cheval, il rencontre tous les éléments du rêve d'Anna, il les voit mais dans une sorte de vision un peu grisée... En vérité, je me pose souvent la question en montant la pièce, mais si c'était dans la vraie vie, ce n'est pas agréable de voir son père dans cet état. De la même manière, ce père, il est compréhensif effectivement mais il y a aussi des moments où il n'est pas disponible aussi. Et ça, moi en tout cas, je veux qu'on le sente. Au début, il n'est pas disponible pour elle ; sa copine Louise, la relation n'est pas non plus très simple puisqu'on est un peu sur une sorte de chantage affectif, de mensonge, de rivalité d'enfants. Son copain Mattéo dont elle semble être un peu amoureuse, il lui dit qu'elle ne comprend rien, qu'elle est tout le temps dans la lune, que tout le monde voit ça et elle, elle ne le voit pas. C'est aussi pour ça qu'elle crée son rêve, ..., parce qu'autour, elle n'arrive pas vraiment à s'exprimer.

**C'est son jardin secret... c'est ce qui vous a intéressé dans ce texte ?**

Oui, c'est la relation, c'est de dire ... comment nos réalités, c'est peut-être aussi parce je suis maman maintenant, j'ai deux petites filles, et comment nos réalités ne sont pas complètement cloisonnées. En tout cas, qu'elles ne devraient pas l'être. La réalité des parents et celle des enfants est très différente, qu'on peut, nous aussi prendre ce que eux vivent sans seulement dire : « Ah, oui, c'est mignon... » mais que leur réalité d'enfant, on doit lui donner plus de crédit que ce que l'on ne fait souvent... sans tomber... Pour moi, par exemple, cette pièce, c'est le contraire de Peter Pan ; le côté, l'enfance éternelle. Je déteste cette idée qu'il faut rester des enfants et notre capacité à rêver, je pense qu'on la conserve tout en étant adulte mais comment on est à l'écoute de ça. Ce n'est pas le père qui écrase le rêve, ce n'est pas non plus Anna qui vit dans un monde complètement à part, dans une bulle. Elle ne vit pas dans une bulle parce que les rêves qu'elle fait, ils sont très aux prises avec la réalité.

**C'est la prendre en compte mais pour autant ne pas rêver avec, si je comprends bien...**

Oui, c'est ça.

**On la respecte, elle est prise en compte mais ce n'est pas pour autant qu'on se met au niveau des enfants ?**

Voilà. D'ailleurs, il lui à la fois que c'est un sacré cheval qu'elle a et, à la scène d'après, il lui dit que ce n'est qu'un rêve, qu'il ne faut pas qu'elle l'oublie car ses copains se moquent d'elle à l'école, qu'il faut qu'elle fasse la part des choses. Il ne s'embarque pas

dans le rêve d'Anna. Je trouve ça beaucoup plus sain.

**C'est comme si ses rêves lui permettaient de mieux comprendre cette réalité ?**  
C'est exactement ça.

**Au niveau de la mise en scène, on voit ici la chambre...**

Au départ de la pièce, on est dans un décor assez réaliste qui nous fait penser à un appartement où il y aurait d'un côté le salon et de l'autre la chambre sauf qu'en fait, les murs peuvent pivoter. On est à la fois, sur un traitement réel et, en même temps, on bascule tout le temps du rêve à la réalité. Là, on a le tableau noir de l'école et au fond, se jouent les scènes avec Mac and Mac. On a commencé les répétitions il y a dix jours. Ce décor, il évolue et parfois on est dans des scènes où on prend un parti pris plus réel, on va être comme ça ou comme ça, on recompose. Une des choses qu'on s'est dite, c'est que le décor ne doit jamais, ..., à partir du moment où on a eu cette image, on ne doit jamais y revenir. On est tout le temps dans quelque chose où il y en a un mur qui se déplace, puis l'autre qui s'ouvre, qui se retourne et il n'y en qu'un seul qui revient ; on ne doit jamais revenir au point de départ. C'est quelque chose qui est entrain d'avancer comme ce que vivent à la fois Anna et le père. Du coup, c'est un décor qui permet assez facilement de basculer du rêve à la réalité. On sent bien au début, dans la pièce, les choses sont bien cadrées, on sait quand on est dans le rêve et quand on est dans le réel. Puis, très vite, ça se brouille, d'abord il y a le cheval qui intervient alors que normalement, il n'a rien à faire là puisque c'est sensé être dans la réalité et puis, de plus en plus, on brouille.

**Le cheval, il est magnifique... et le taureau, on ne verra toujours que la tête ?**

Alors, le taureau, pour moi, il y a un lien très fort entre le taureau et Mac and Mac. Donc, en fait, le taureau, j'avais envie de le représenter un peu comme une sorte de force qui est autour, quelque chose de dangereux qui serait dans le ciel. En fait, le taureau, il est surtout matérialisé par le grand tissu

noir que vous voyez au fond, qui, par un jeu de lumière et de mouvement va vibrer et parfois devenir très impressionnant. Il y a notamment une scène de combat entre le cheval et le taureau où le noir envahit et le cheval ressort, ça fait assez peur. Finalement, cette grande tête n'apparaît que dans la toute dernière scène, c'est-à-dire quand le taureau arrive dans le réel, que finalement tout à coup, on le voit. Au début, on n'est que dans la projection, ..., comment il nous impressionne, comment il nous fait peur pour autant. On n'arrive pas vraiment à cerner comment il peut être, on dit qu'il est dix fois plus gros, j'avais envie de ne le faire apparaître que dans la toute dernière scène où là, il va y avoir cette tête et une discussion sur le lit entre ce gros taureau, le cheval et Anna.

**Quand vous travaillez, vous vous adressez d'abord au jeune public ou vous vous dites que c'est pour tout public. Est-ce que vous vous posez la question ?**

Moi, je préfère me dire qu'il est pour tout public mais je me rends compte que, par rapport au travail que je peux faire d'habitude, je me pose souvent la question de la lisibilité des signes que l'on envoie et en même temps, c'est pas de s'adapter parce que je pense qu'on sous-estime les enfants, leurs capacités, leur intelligence, leur compréhension, leur sensibilité, juste parfois des choses où sur des conventions théâtrales ça me plairait d'aller, je me dis qu'ils ne vont pas suivre parce qu'ils n'ont pas les références, ils n'ont pas tout ça. C'est plus à cet endroit-là que je me pose la question des enfants. Après, il y a le choix d'aborder cette pièce mais cette pièce, elle met autant en scène un adulte qu'une enfant même si c'est dans la relation que c'est intéressant. A

part ça, je ne travaille pas autrement. C'est vrai que ça pose beaucoup de questions. Par rapport au décor, on se demande dans quel milieu on est ; on n'avait pas envie que ce soit non plus la misère... c'est beaucoup de subtilité même dans les choix des costumes. Je pense que ce n'est pas une pièce caricaturale, je pense qu'elle a une complexité qu'il faut entendre.

**Et le choix des marionnettes, quelle intention vous aviez car il y a beaucoup de réalisme ?**

Moi, je monte toujours des spectacles où il y a des marionnettes et, depuis 2006, je travaille avec des marionnettes hyperréalistes. Je dirais que c'est presque un choix qui préexiste à tout. Je me pose la question dans l'autre sens, c'est-à-dire que, à partir de ce choix esthétique dont je n'ai toujours pas fini de faire le tour dans mon travail de mise en scène, je me dis quelle pièce serait intéressante à monter pour que ce travail sur la marionnette hyperréaliste fasse sens et puisse apporter quelque chose de supplémentaire, que ce soit plus intéressant que de le monter avec des acteurs ; enfin, on pourrait le monter avec des acteurs mais que ce soit différent, que ça apporte réellement quelque chose. Pour Anna, on a fait deux marionnettes, dans deux dimensions, on a fait deux fois la même. Elle est à l'échelle d'une enfant et elle est à l'échelle un demi. C'est un peu comme s'il y avait la Anna du réel et la Anna du rêve. Sauf que très vite, dans ce principe de brouiller les cartes, elles vont être toutes les deux, notamment quand le père rentre ivre, il les voit toutes les deux. Il est dans une forme de rêverie éthylique... Au fur et à mesure, elle va prendre de la place. Ça permet aussi de travailler la relation avec le cheval, ça marche très bien au niveau des proportions : la petite Anna sur ce grand cheval. Le cheval est très impressionnant quand il bouge, il est très poétique. Je vais vous les montrer. »

# BIOGRAPHIES

## **Eddy Pallaro**

Après une formation de comédien au CDN de Nancy de 1992 à 1995, il fonde avec Bérangère Vantusso et Anne Dupagne la Compagnie trois-six-trente. Pendant dix ans, il joue dans les mises en scène de la compagnie, ainsi que dans d'autres spectacles. Depuis 2005, il mène essentiellement un travail d'auteur. Il écrit pour le théâtre, mais également pour l'opéra, la danse, et le théâtre de marionnettes. Ses pièces sont éditées par Actes Sud, Lansman et Crater et sont portées à la scène par Michel Didym, Arnaud Meunier, Kheirreddine Lardjam et Bérangère Vantusso. Il est membre fondateur du collectif d'auteurs La coopérative d'écriture.

## **Bérangère Vantusso**

Comédienne formée au CDN de Nancy, elle découvre la marionnette en 1998 aux côtés de François Lazaro, puis d'Emilie Valantin au CDN d'Orléans. Elle fonde la Compagnie trois-six-trente en 1999. Elle met en scène les spectacles de la compagnie où marionnettes, comédiens et compositions sonores sont au service des écritures contemporaines de Jon Fosse, Eddy Pallaro, Valérie Rouzeau, Christian Caro... Elle collabore également aux créations d'autres metteurs en scène (Arnaud Meunier, Antoine Caubet, Guillaume Vincent, Sylvain Maurice, Fabrice Murgia, Paul Desvaux et Fabrice Melquiot) en créant des marionnettes ou codirigeant la mise en scène pour les parties marionnettes. Elle est artiste invitée au TNT de 2011 à 2013. Elle est membre de l'Ensemble artistique du Théâtre de Sartrouville-CDN qui participe du projet artistique développé par Sylvain Maurice depuis janvier 2013.